



## DIMANCHE 16 JUILLET 2017

Alexis nous a dit : «Il faut être à 9 h 30 sur le parking du Lac des Moines au Mayet de Montagne, j'ai commandé la presse».



Nous y étions presque tous et presque à l'heure. Lulu était là avec son appareil. Nous attendons qui ?...le président...

En effet, Jean Jacques est arrivé avec Lukas. Vrombissement de moteur, mais surtout de la fumée partout. Le joujou n'est pas encore au point et dire qu'il veut promener les filles dans son camion militaires...je crois que je vais attendre un peu qu'il ronronne bien avant de monter sur le plateau, si toutefois j'arrive à monter car la marche est haute.

Vite, coupons le moteur et tout le monde (enfin Lukas et J.J.) à terre. On ne sait jamais, mais rien ne se passe...ouf... Fabrice jette un œil dessous...les freins sont chaud. Le temps de manger un morceau de pompe et de faire les photos et tout devrait rentrer dans l'ordre.



14 véhicules au garde à vous – 31 adultes – 3 enfants et un bébé pour les photos. Il faudrait peut-être se dépêcher car nous avons encore du chemin à faire. Le camion va-t-il tenir le coup ? Ça grimpe pour aller jusqu'à La Prugne. Croisons les doigts et partons gaiement.

Ce dimanche de juillet nous avons rendez-vous à La Burnolle chez Monique et Jean Marc pour une journée à la montagne.

Venez les mains dans les poches, nous nous occupons de tout, nous ont-ils dit. Nous sommes arrivés sans encombre, même le camion a bien roulé. Le café et la brioche nous attendaient. La maison de Monique et Jean Marc, très agréable, se cache sous des centaines de fleurs. Le genre de maison où il fait bon vivre.



La petite Auriane a bu son biberon, notre premier bébé au club. Elle a deux mois et elle est adorable. Un bébé que nous n'avons pas entendu de la journée et qui bien sûr fait le bonheur de ses parents.

La balade prévue a été reportée à l'après-midi car l'heure de l'apéro était arrivée.

Nous aurions aimé faire une caresse aux lamas, il y en a cinq, mais compte-tenu de la chaleur ils ont préféré rester à l'ombre dans leur refuge. Nous les verrons ce soir à la fraîche.



Nous nous sommes tous installés dans un bâtiment où nous étions protégés contre la chaleur. Monique et Jean Marc avaient installé de jolies tables, un joli couvert avait été mis, mieux qu'au restaurant.

Nous avons levé notre verre à la santé de notre

gendarme de service, en train de suer sang et eau sur le Tour de France.



Nous étions bien et nous avons pris notre temps pour déguster les plats présentés sur le buffet. Arrivés au dessert, nous n'avions plus faim, mais la tarte aux fruits était si belle que personne n'y a résisté.



Tout le monde s'y est mis pour débarrasser et en route pour la balade. Jean Jacques a renoncé au camion, c'était plus prudent.



Jean Marc nous avait préparé des itinéraires et c'est à la Loge des Gardes que nous nous sommes arrêtés en premier au Pic de Rochefort pour admirer la vue.

Par temps clair, on peut même voir le Mont Blanc et les neiges éternelles. Il faisait très beau, mais une légère brume nous a privés de ce spectacle.

**Pourtant que la montagne est belle  
Comment peut-on s'imaginer  
En voyant un vol d'hirondelles  
Que l'automne va arriver**

Chantait Jean Ferrat. L'automne est encore loin, heureusement, mais oui que la montagne est belle sous le soleil et lorsque nous la découvrons entre amis.

Après avoir pris quelques clichés, nous repartirons en direction des barrages du Rouchain et de la Tâche et puis, nous nous rendrons sur la «route magique». Ça descend et bien, non, illusion d'optique ça





étaient en cabriolet, quel bonheur de se laisser caresser par l'air frais en passant par les sous-bois.

monte.... Alors que nous pensons monter, au point mort, les voitures reculent, un phénomène que personne ne peut expliquer. Nous nous amusons un peu à ce petit jeu et en route pour le retour. Pour les chanceux qui



Ah ! Chic, les lamas sont sortis, nous pouvons les approcher assez près, Hugo,



Nougat, Praline, Kenny et je me souviens plus du nom du 5<sup>ème</sup> Hélié je crois sans garantie pour l'orthographe. Des animaux magnifiques, Hugo au port altier. Une vie très agréable, pas de contrainte, la liberté complète dans presque 4 hectares pour couler des jours heureux.

J'aurais bien aimé caresser Praline, mais nous étions nombreux et elle n'était pas disposée à se laisser toucher par une inconnue.

Il faut songer à repartir, mais, non, pas tout de suite, j'entends l'accordéon de Claude, Monique arrive avec des plats : ne partez pas, il faut finir les restes et il y en a beaucoup. Nous nous réinstallons donc et même si la faim n'est pas trop là, c'est avec plaisir que nous partageons encore crudités, viandes, fromage et il restait de la tarte.



Mais toutes les bonnes choses ont une fin et nous devons vraiment rentrer. Après avoir bien remercié Monique et Jean Marc, nous prenons la route du retour non sans une certaine nostalgie, mais il y a encore de belles choses au programme du C.A.L.



**Le bonheur ça se construit  
Le bonheur ça se fabrique  
Cœur à cœur et brique à brique  
Comme on construit sa maison**

**Au C.A.L. nous sommes toutes ces petites mains qui toutes ensemble, fabriquent ce grand bonheur qui nous habite lorsque nous nous retrouvons au club ou sur les routes.**